

**Zeitschrift:** Bulletin / Vereinigung Schweizerischer Hochschuldozenten =  
Association Suisse des Professeurs d'Université

**Herausgeber:** Vereinigung Schweizerischer Hochschuldozenten

**Band:** 20 (1994)

**Heft:** 4

**Vorwort:** A propos de ce numéro = Zu diesem Heft

**Autor:** Miller, Andreas

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## A propos de ce numéro

La qualité d'une université, son excellence, dépend de plusieurs facteurs. La dotation financière ne doit pas être sousestimée. De coûteux laboratoires, de grandes bibliothèques sont des moyens sans lesquels la recherche moderne est inconcevable. Mais, aujourd'hui comme toujours, le facteur humain est décisif. Tout d'abord, les professeurs, lesquels, en tant que chercheurs, contribuent au progrès des sciences et attirent les meilleurs étudiants du monde entier, en créant ainsi le bon renom d'une université. Mais le niveau d'une université dépend aussi de la qualité des étudiants, de leur préparation et motivation aux études. Il ne faut dès lors pas s'étonner si les universités donnent une grande importance à cela. Certaines des meilleures universités, notamment en Angleterre et aux Etats-Unis, choisissent elles-mêmes leurs étudiants. C'est le cas aussi des grandes Ecoles en France, avec leurs concours.

Nos universités n'opèrent aucune sélection pour les nouveaux étudiants. Elles se remettent aux gymnases, qui mènent leurs élèves jusqu'à la «maturité universitaire». Le certificat de maturité autorise à s'immatriculer dans chaque faculté suisse, sans examen préalable.

Les écoles supérieures suivent avec méfiance toute modification du système de formation gymnasiale, en se posant la question: est-ce que la préparation aux études universitaires ne se détériorera pas? Cette préoccupation de maintenir le niveau actuel des maturités suisses a amené au refus, respectivement au refus partiel, du premier

## Zu diesem Heft

Die Güte einer Universität, ihre «Excellence» hängt von zahlreichen Faktoren ab. Die finanzielle Ausstattung darf nicht unterschätzt werden. Kostspielige Laboratorien, grössere Bibliotheken sind Hilfsmittel, ohne welche die moderne Forschung nicht denkbar ist. Wie immer schon, bildet jedoch auch heute der Mensch den entscheidenden Faktor. Zunächst die Dozenten, die als Forscher zum Fortschritt der Wissenschaft, beitragen, als begnadete Lehrer die besten Studenten aus der ganzen Welt anziehen und dadurch den guten Namen einer Hochschule begründen. Aber auch von der Qualität der Studenten, von ihrer Vorbereitung auf das Studium und von ihrer Motivation hängt das Niveau einer Hochschule ab. Kein Wunder, dass die Hochschulen diesem Faktor grosse Beachtung schenken. Einige der besten Universitäten, namentlich in England und in den USA, führen selbst die Auswahl ihrer Studenten durch. Das gilt auch für die Grand Ecoles in Frankreich mit ihren «concours».

Unsere Universitäten führen selbst keine Selektion bei der Aufnahme neuer Studenten durch. Sie verlassen sich auf die Gymnasien, die ihre Zöglinge bis zur «Hochschulreife» führen. Das Matura-Zeugnis berechtigt zu einer prüfungsfreien Immatrikulation an jeder Schweizer Fakultät.

Jede Änderung im System der gymnasialen Bildung wird seitens der Hochschulen misstrauisch verfolgt und von der bangen Frage begleitet: wird sich die Vorbereitung auf das Hochschulstudium nicht verschlechtern? Diese Sorge um die Aufrecht-

projet pour un nouveau Règlement de la maturité. Notre Association aussi ne pouvait pas exprimer un «oui» sans conditions (cfr. notre prise de position, nr. 2/1993, juin 1993). Nos réserves correspondaient apparemment à maintes autres prises de position et ont été prises en considération, pour l'essentiel, dans le projet révisé.

La prise de position de notre Comité sur le projet révisé est reproduite dans ce numéro. Au cours de la discussion de notre groupe d'experts «maturité» ainsi qu'à l'intérieur du Comité, trois vœux ont été manifestés: (1) le maintien du haut niveau actuel de notre maturité est de loin la préoccupation la plus importante. Même si on veut reconnaître à la maturité une valeur en soi, elle doit en tout cas garantir une bonne préparation aux études supérieures: les Hautes Ecoles ne peuvent pas organiser des cours d'introduction pour les étudiants qui débudent.

(2) Dans la formation gymnasiale, il faut maintenir un certain équilibre entre les groupes de matières, notamment entre les langues et les sciences naturelles. Le gymnase doit, en effet, garantir une véritable formation générale, et non seulement pas rendre possible le succès des étudiants dans chaque branche choisie. Dans les Hautes Ecoles, une spécialisation rigoureuse est indispensable, même si l'offre des matières a été étendue avec l'introduction de «matières facultatives culturelles». Ainsi, les étudiants en sciences naturelles achèvent leur formation littéraire au gymnase. La même remarque vaut pour les étudiants des matières littéraires, en ce qui concerne la physique, la chimie ou la géographie.

erhaltung des bisherigen Niveaus der Schweizer Maturität führte zur Ablehnung, bzw. zu einer teilweisen Ablehnung des ersten Projektes einer neuen Maturitätsverordnung. Auch unsere Vereinigung konnte zu diesem Projekt kein bedingungsloses «Ja» sagen (Vgl. unsere Stellungnahme, abgedruckt in Nr. 2/1993, Juni 1993). Unsere Vorbehalte deckten sich offensichtlich mit zahlreichen anderen Stellungnahmen und wurden im revidierten Projekt im wesentlichen berücksichtigt.

Die Stellungnahme unseres Vorstandes zum revidierten Projekt wird in dieser Nummer abgedruckt. In den Diskussionen in unserer Expertengruppe «Maturität» und im Vorstand haben sich deutlich drei Hauptanliegen unserer Vereinigung kristallisiert:

(1) Die Aufrechterhaltung des hohen Niveaus unserer Maturität ist mit Abstand das wichtigste Anliegen. Auch wenn wir der gymnasialen Bildung den Eigenwert zugestehen, so muss ein Maturitätszeugnis auch eine gute Vorbereitung auf das Hochschulstudium garantieren; die Hochschulen sind nicht imstande, besondere Einführungskurse für Studienanfänger zu organisieren.

(2) In der gymnasialen Bildung muss zwischen den Fächergruppen ein gewisses Gleichgewicht bewahrt bleiben, namentlich zwischen den Sprach- und den Naturwissenschaften. Das Gymnasium muss eine echte Allgemeinbildung vermitteln. Nicht nur, um ein erfolgreiches Studium in jeder vom Maturanden gewählten Richtung zu ermöglichen. An der Hochschule, auch wenn sie durch die Schaffung besonderer «Freifächer»- bzw. «Kulturfächer»-

(3) Une préoccupation s'est peu manifestée au cours des débats sur le nouveau Règlement de la maturité: on aimerait immatriculer des étudiants ayant obtenu le certificat de maturité à un âge relativement jeune, autour des 17–18 ans, afin qu'ils puissent acquérir le premier diplôme universitaire avant leur 22<sup>me</sup> anniversaire.

Dans ce numéro, vous trouvez aussi: trois articles à propos du problème de la communication à l'université; ensuite, des communications et, comme d'habitude, un aperçu sur les événements les plus importants de chaque université. Le numéro se termine avec l'information des changements dans le corps enseignant dans la première partie de cette année.

Si vous désirez donner votre contribution à la discussion sur la maturité ou sur la communication, écrivez au secrétariat. La rubrique «opinions», introduite il y a quelques années, s'est révélée un projet mort-né, puisque nos membres ne l'utilisent pas. Et ça, c'est vraiment dommage.

Abteilungen die Palette der angebotenen Fächer ergänzt, ist eine rigorose Spezialisierung der Studenten notwendig. Studenten der Naturwissenschaften haben ihre Beschäftigung mit den geisteswissenschaftlichen Fächern praktisch abschliessend im Gymnasium absolviert. Das gleiche gilt für die Studenten der Geisteswissenschaften inbezug auf Physik, Chemie oder Geographie.

(3) Ein Anliegen, das kaum in der Diskussion um die neue Maturitätsverordnung zur Sprache kam: Wir wollen relativ junge Absolventen und Absolventinnen der Gymnasien immatrikulieren, etwa im Alter von 17–18 Jahren, damit sie vor ihrem 22. Geburtstag das erste Hochschuldiplom erwerben können.

In dem vorliegenden Heft finden Sie weiter drei Aufsätze zum Problem der Kommunikation an der Universität. Es folgen die Mitteilungen und, wie üblich, die Berichte über die wichtigsten Ereignisse an den einzelnen Hochschulen. Das Heft schliesst mit Informationen über die Mutationen in der Dozentenschaft in der ersten Hälfte des laufenden Jahres.

Sollten Sie Lust verspüren, zur Frage der Maturität oder der Kommunikation etwas zu sagen, schreiben Sie an das Sekretariat. Die von uns vor einigen Jahren eingeführte Spalte «Meinungen» war offensichtlich eine Totgeburt und wird von unseren Mitgliedern nicht benützt. Und das ist sehr schade.

*Andreas Miller*